

- Infos Gaza 871 bis -

Publié le 15 juin 2017

Une heure supplémentaire chaque jour sans électricité à Gaza, et ce sera le signal : des roquettes Qassam. Israël, une fois encore sera la victime, et le massacre commencera.

Israël et Gaza ne sont pas face à une nouvelle guerre, ils ne prennent pas la direction d'une autre "opération" ou d'un "round" de plus. Cette terminologie trompeuse est destinée à induire en erreur et à faire taire les derniers scrupules de conscience.

Ce qui est en cause actuellement, c'est le risque d'un nouveau massacre dans la Bande de Gaza. Contrôlé, mesuré, pas trop massif, mais malgré tout c'est bien d'un massacre qu'il s'agit. Quand des officiers, des politiciens et des commentateurs israéliens parlent du "*prochain round*", ils parlent du prochain massacre.

Il n'y aura pas de guerre à Gaza, parce qu'il n'y a personne à Gaza pour combattre contre l'une des armées équipées des armements les plus puissants au monde, et cela même si le commentateur des questions militaires à la télévision, **Alon Ben David**, affirme que le **Hamas** est capable d'aligner quatre divisions.



Les habitants de Gaza sont les sujets d'une expérience conjointement menée par l'AP et Israël : peuvent-ils survivre avec une heure d'électricité par jour ? Est-ce que 10 minutes ne suffiraient pas ? (Photo : Mohammed Asad)

Il n'y aura pas davantage la moindre bravoure (israélienne) à Gaza, car il n'y a aucune bravoure à attaquer une population sans défense. Et, bien entendu, il n'y aura ni moralité ni justice à Gaza, car il n'y a ni moralité ni justice dans le fait de se lancer à l'assaut d'une cage scellée pleine de prisonnier qui n'ont même aucun endroit vers où fuir, s'ils en avaient la possibilité.

Donc, appelons un chat un chat : c'est bien d'un massacre qu'il s'agit. Et c'est de cela qu'ils parlent actuellement en Israël. Qui est pour un massacre, et qui est contre ? Serait-il "bon pour Israël" ? Contribuera-t-il à sa sécurité et à ses intérêts, ou pas ? Provoquera-t-il la perte du pouvoir par le Hamas, ou non ? Sera-t-il favorable aux intérêts électoraux du Likoud ou pas ? Israël a-t-il le choix ? Bien entendu que non !

Toute attaque contre Gaza se soldera par un massacre. Rien ne peut le justifier, parce qu'un massacre est injustifiable. Nous devons donc nous demander : sommes-nous pour un nouveau massacre à Gaza ou non ?

Les pilotes sont déjà à l'échauffement sur les routes, tout comme les artilleurs et les femmes soldats qui manipulent des joysticks [pour piloter à distance les drones de l'armée – NDLR]. Une heure supplémentaire chaque jour sans électricité à Gaza, et ce sera le signal :



des roquettes Qassam. Israël, cette fois encore sera la victime, et des millions d'Israéliens se réfugieront dans des abris une fois de plus. *“Nous sommes sortis de Gaza et regardez comment ils nous récompensent. Oh le Hamas, ces assoiffés de guerre, les plus cruels d'entre eux tous...”*.

Mais quel autre moyen reste-t-il à Gaza pour rappeler au monde son existence et sa détresse inhumaine, hormis les roquettes

Qassam ? Ça fait trois ans qu'ils étaient tranquilles, et voilà qu'ils sont les sujets d'une recherche menée conjointement par Israël et l'Autorité Palestinienne [de Ramallah] : une grande expérience menée sur des cobayes humains. Est-ce qu'une heure d'électricité par jour suffit pour une existence humaine ? Peut-être que dix minutes seraient suffisantes ? Et qu'arrive-t-il à des humains sans électricité du tout ? L'expérience est en cours, les scientifiques retiennent leur souffle. Quand la première roquette tombera-t-elle ? Quand le massacre commencera-t-il ?

Suha Ashour, 68 ans, se rend trois fois par semaine depuis 10 ans à l'hôpital al-Shifa de la ville de Gaza pour y subir une séance de dialyse. Ces séances durent quatre heures et sont épuisantes, surtout en été, explique cette mère de six enfants. “Après les séances, quand je rentre chez moi, je suffoque. Mon fils m'a apporté un appareil de conditionnement d'air, mais la plupart du temps il n'y a pas d'électricité”. L'équipe de l'hôpital a averti Suha Ashour et les autres patients que leur traitement pourrait être interrompu, faute d'électricité pour alimenter les appareils médicaux. – [Une remarquable série de photos illustrant la vie quotidienne dans la Bande de Gaza est disponible sur le site Electronic Intifada](#)

Il sera plus affreux que les deux précédents, parce que l'histoire nous apprend que chaque “opération” israélienne à Gaza est pire que la précédente. L'opération “Plomb durci” (fin 2008-début 2009) a causé 1.300 morts palestiniens, dont 430 enfants et 111 femmes, alors que l'opération “Bordure protectrice” (durant l'été 2014) s'est soldée par 2.200 morts, dont 366 enfants (180 d'entre eux étaient des nourrissons ou des tout petits) et 247 femmes.

Bravo pour l'augmentation du nombre de victimes. Notre force grandit d'une “opération” à la suivante. **Avigdor Lieberman** a promis que cette fois ce sera une victoire décisive. En d'autres termes, le massacre sera cette fois plus horrifiant que tous les précédents, si du moins il est possible de prendre au sérieux quoi que ce soit qui sorte de la bouche de ce Ministre de la Défense.

Il ne sert à rien de s'étendre longuement sur les souffrances des habitants de Gaza : tout le monde s'en fiche, en tout état de cause. Pour les Israéliens, Gaza était et reste un nid de terroristes. Il n'y a là-bas personne qui leur ressemble.

L'occupation est finie, ha ha ha. Tous les résidents de Gaza sont des meurtriers. Ils construisent des “tunnels terroristes” au lieu d'inaugurer des usines high-tech. Enfin, comment expliquez-vous que le Hamas n'ait pas développé Gaza ? Comment osent-ils ?

Comment se fait-il qu'ils n'ont pas construit une industrie en état de siège, une agriculture en prison et de la haute technologie dans une cage ?

Ce sont là les mensonges que nous racontons à propos de Gaza. Et encore un autre mensonge que nous racontons : nous allons renverser le pouvoir du Hamas. Or, tout à la fois c'est impossible et Israël ne le souhaite pas.

Le nombre des morts clignote, comme d'habitude, sur nos écrans; sans plus avoir de signification pour quiconque. Des centaines d'enfants massacrés, qui peut imaginer une chose pareille ? Le siège n'est pas un siège, et même l'idée d'une seule heure de coupure de l'alimentation en électricité à Tel Aviv dans la chaleur étouffante de l'été ne provoque pas le moindre soupçon d'empathie envers ceux qui vivent sans électricité du tout, à une heure de Tel Aviv.

Alors, continuons à vaquer à nos affaires – la Gay Pride Parade, les réductions pour l'accès au logement des jeunes familles, l'instituteur pédophile... Et quand des Qassam tomberont, nous ferons semblant d'être abasourdis, et dans le cadre de notre sacro-sainte autovictimisation nos bons pilotes prendront leur envol à l'aube, en route vers le prochain massacre.

Gideon Levy

Cet article a été publié le 15 juin 2017 sur [Haaretz](#) sous le titre "Who's in Favor of Massacre ?"

Traduction : Luc Delval



Gideon Levy, "[le journaliste le plus haï d'Israël](#)", est un chroniqueur et membre du comité de rédaction du quotidien Haaretz.

Il a obtenu le prix Euro-Med Journalist en 2008, le prix Leipzig Freedom en 2001, le prix Israeli Journalists' Union en 1997, et le prix de l'Association of Human Rights in Israel en 1996. Il est l'auteur du livre *The Punishment of Gaza*, qui a été traduit en français : *Gaza*, articles pour Haaretz, 2006-2009, La Fabrique, 2009

Nous avons fréquemment publié des articles de **Gideon Levy** sur ce site.

Voyez notamment parmi les plus récents :

[«Ce n'est jamais la faute d'Israël : deux enfants de Gaza ont été tués et leur histoire ne suscite qu'indifférence»](#)

[«Psalmody "2 États, 2 États" ne sert qu'à perpétuer l'occupation»](#) (janvier 2017)

[«Israël aime les guerres»](#) (mars 2017)

•